

UN « STALACTITE » SOLIDE COMME LE ROCK

1963-1983: la fête des Aiglons

Qu'est-ce que ça peut prendre en vingt ans, une stalactite ? Quelques dixièmes de millimètre peut-être, trois fois rien. Celle des Aiglons reste solidement plantée dans la caverne des succès. Un poste périphérique vient même d'en faire un indicatif.

Mais, aujourd'hui, c'est pour annoncer une émission « rétro ». Et pan, coup de blues pour les yé-yé : cela fait vingt ans pile qu'une bande de Lausannois pénètre dans un studio de l'avenue Hoche à Paris pour y enregistrer un 45 tours qui allait faire un malheur.

20, 21, 22 mai 1963 : pendant ces trois jours, les cinq compères des Aiglons marchent à dix centimètres du sol. Les voici dans l'autre sacré, le studio de Monsieur Barclay soi-même, accompagnés d'un supertechnicien du son. La gloire au Pont de Chailly sur Lausanne, c'est bien ; les places d'honneur dans les



21 mai 1963...

Schlatter



... 21 mai 1983. De gauche à droite, Antoine Ottino, Jean-Marc Blanc, Léon Francioli, Laurent Florian et Christian Schlatter.